

N°24

bulletin trimestriel
juin 2015

*les chemins du
patrimoine*

22 rue de l'hôtel de ville
83560 St Julien

directrice de publication
Raymonde Pons

Racines

Patrimoine du Haut-Var/Verdon

Répertorier, aider à entretenir, valoriser et faire connaître le
patrimoine de la commune de Saint Julien le Montagnier



E
D
I
T
O

Depuis quelques temps installé en Provence et nouvel habitant du Vieux Village, je m'intéresse au patrimoine de la commune et aux activités culturelles qui peuvent s'y tenir.

C'est donc naturellement que j'ai pris ma carte de membre des Chemins du Patrimoine.

Cherchant plutôt à m'investir dans des activités concrètes, j'ai trouvé ma place dans la restauration du four à pain et suis impatient de voir ce chantier aboutir.

L'association a besoin de bénévoles jeunes et dynamiques pour soutenir ce chantier et les suivants.

J'espère que nous serons de plus en plus nombreux à partager ce plaisir de faire ensemble quelque chose d'utile au patrimoine, tout en profitant des moments de convivialité qui l'accompagnent.

Thierry Bielak



LEI TROUBAIRE DE MADELANO



EN CONCERT
&
EXPOSITION
D'INSTRUMENTS
DE MUSIQUE
MÉDIÉVAUX



Organisé par "LES CHEMINS DU PATRIMOINE"

CONCERT EN L'EGLISE ROMANE du Vieux Village
LE SAMEDI 20 JUIN A 18H

Libre contribution aux frais

EXPOSITION

Le Moyen-Age encore présent à Saint Julien

salle communale du Vieux Village
samedi 20 et dimanche 21 juin de 10 à 18h
entrée libre

P2: Fort Brégaçon,
patrimoine Philibert

P3: pénitents blancs

P4 et 5: Moyen Age

P6: lettres soldat 14-18

P7: four à pain

Notre printemps 2015



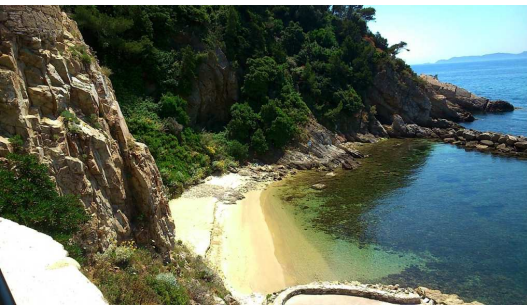
Le Fort de Brégançon

Le samedi 6 juin, partis en covoiturage nous étions vingt à débarquer sur la côte provençale, pour investir le fort de Brégançon, histoire de voir comment nos présidents de la République profitent de leurs vacances !

Pas question d'envahir cet îlot forteresse, en surplomb des rades d'Hyères et de Toulon, dans n'importe quelles conditions :



Le fort et la plage privée des présidents



on passe d'abord en pays étranger car le duché de Luxembourg qui jouxte le fort est propriétaire de plusieurs hectares donnés par le général de Gaulle à la princesse Charlotte de Luxembourg pour remercier son pays de son attitude positive durant la dernière guerre.

C'est un véhicule électrique (anti-pollution oblige) qui permet d'accéder à ce qui était à l'origine **une île, occupée dès 128 avant Jésus-Christ.**

La première forteresse date de l'époque mérovingenne ; parmi les châtelains célèbres, on compte Charles d'Anjou au XIII^e siècle et Jeanne de Naples au XIV^e siècle.

Les paysages sont magnifiques, eaux turquoise, plage privée de sable fin et jardins luxuriants. Les intérieurs, intimes, sont assez spacieux, sobrement meublés et égayés de tissus et de tapis aux tonalités douces et fraîches.

Chaque président a laissé là, des traces de l'ameublement de son choix... sauf le général de Gaulle qui, après en avoir fait en 1968 une résidence officielle, n'y a passé qu'une seule et mauvaise nuit dans un lit trop petit, attaqué par d'importuns moustiques !

Îlot et fort, classés monuments historiques en 1968 sont actuellement gérés par le Centre des monuments nationaux. Le site est ouvert à la visite depuis l'été 2014.

Le 7 juin aux Guis, Gabriel Philibert nous a dévoilé ses trésors

À l'initiative de Robert Rolando, président d'« Autour du grand chêne », nos deux associations ont aidé Gabriel à ressortir une partie des trésors conservés par sa famille, objets anciens et documents, fossiles, pièces de monnaie,... un patrimoine éclectique, oh combien, intéressant ! Impossible d'exploiter en quelques jours tout le potentiel de ces objets. Quelques thèmes furent privilégiés : les outils agricoles, les pièces de monnaie, les fossiles et surtout la présentation d'un document authentique de 1780 sur les pénitents blancs (que vous pourrez retrouver dans l'exposition au Vieux-Village des 20 et 21 juin). Le tout in situ ou presque.

Cette visite guidée était destinée aux membres des deux associations et quelques invités. Le maire, Emmanuel Hugou, est venu en voisin partager ce moment. Les participants ont apprécié de pouvoir interroger Gabriel sur l'utilisation de nombreux objets anciens, peu familiers à des non agriculteurs.

Après l'apéritif, servi sur place, une quinzaine de personnes ont clos ce moment privilégié par un repas collectif. Bien sûr, nous trouverons, sans aucun doute, d'autres occasions de reparler de ce patrimoine. Merci à Gabriel !



Mortier fabriqué à Saint-Julien, cadeau de mariage



Les pénitents blancs à Saint-Julien

Les pénitents

Les sources diffèrent sur l'origine des Pénitents. Des formes d'associations, *les sodalités*, existaient déjà dans la Rome antique. Dans l'Occident médiéval, elles se multiplièrent sous forme de confréries. De nombreuses confréries se sont formées au XVI^e siècle mais elles sont héritières des traditions remontant au Moyen Âge.

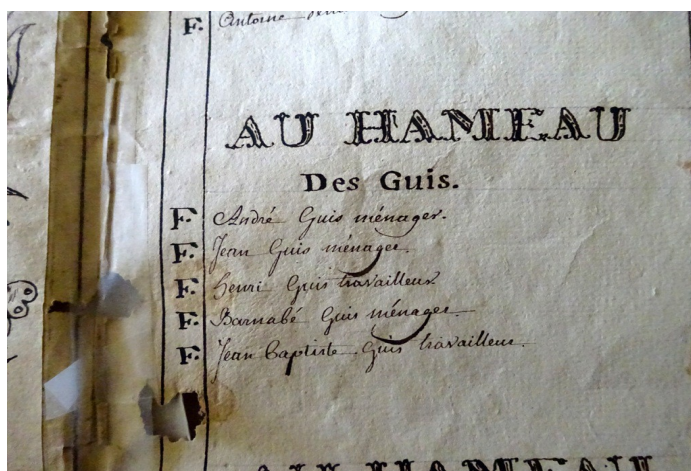
Des confréries indépendantes

Chaque confrérie se crée localement (un peu comme une association aujourd'hui). Des systèmes de solidarité entre elles se sont développées au cours des siècles sans remettre en cause leur indépendance.

La couleur des Pénitents

Quand une confrérie de Pénitents se crée dans une ville elle prend la couleur **blanche**, par imitation de la tenue du clergé et par référence au symbole de la pureté. Lorsqu'il se crée une seconde confrérie elle est généralement noire, pour se distinguer – s'opposer – à la précédente. Puis les confréries suivantes prennent le rouge, le bleu, le gris, sans ordre précis.

Les pénitents portaient une robe de la couleur de leur confrérie.



Les pénitents blancs

Les Pénitents Blancs sont des **catholiques, principalement des laïcs** qui ont choisi de vivre leur foi au travers de règles spécifiques. Ils sont organisés en confréries d'hommes, de femmes ou mixtes et leur engagement est réversible.

Leurs actions charitables annoncent les mutuelles de santé d'aujourd'hui.

Aujourd'hui :

Après une très forte décroissance au XX^e siècle les Confréries de Pénitents sont aujourd'hui bien vivantes.

Il s'en crée ou s'en réforme en moyenne une par an en France.

La présence incontestable de Pénitents Blancs au XVIII^e siècle à Saint-Julien est avérée par le précieux document exposé les 20 et 21 juin à la salle du Vieux-Village.

Mais, depuis quand cette confrérie, dont les actions de bienfaisance étaient très précieuses, pouvait-elle œuvrer à Saint-Julien ?

Etaient-ils présents dès le Moyen Âge? Nous n'en avons aucune preuve, le premier document qui en parle date de 1635

Dans l'enceinte de ce qui fut le château subsiste un clocher partiellement écroulé mesurant encore 17 mètres environ de nos jours. Il serait du XVII^e (puisque le permis de construire est de 1635)

Bien caché par la végétation on l'entr'aperçoit depuis le chemin du Baou sous l'église côté nord. (cf photo).

20
21
JUN
2015
18^e ÉDITION

JOURNÉES DU PATRIMOINE DE PAYS ET DES MOULINS

LE MOYEN ÂGE
ENCORE PRÉSENT

Ces lieux qui tombent dans l'oubli

Il reste de nombreuses traces du patrimoine bâti du Moyen Âge, mais plusieurs lieux, qui furent parfois des lieux importants à cette époque, sont tellement en ruine que leur souvenir risque de bientôt disparaître. Parmi ceux-ci, plusieurs sites religieux.

La chapelle cimetériale de Saint-Pierre de Saint-Julien

est attestée par des textes de 1040 (elle se serait élevée près du lieu où subsiste le corps du moulin à blé, derrière la boulangerie).

Un texte de 1274 parle du prieuré de l'église Saint-Pierre de Saint-Julien.

Qu'en reste-t-il ? Rien ! Sinon le nom du hameau qui s'est développé en ce lieu.

Notre-Dame du Plan

On peut en retrouver les traces à l'est de la plaine. Elle est citée en 1040 dans les mêmes documents que la chapelle Saint-Pierre. On sait que le chapitre des chanoines de l'église collégiale de Barjols avait depuis 1070 des droits ecclésiastiques sur les chapelles de Saint Pierre et de ND du Plan.

Selon la tradition orale un ermite vécut dans le vallon qui longe ce bâtiment à l'ouest.

En 1792 elle était toujours en activité.

Le prieuré Saint-Trophime :

Une charte de Saint-Victor de 1098 fait état d'un prieuré Saint-Trophime dans le territoire d'un castrum Saint-Julien. On peut retrouver des traces probables de ce bâtiment, non loin de la route qui mène à Vinon.



Restes du moulin de Malaurie

Les vieux moulins à eau

Au XIII^e siècle seuls trois moulins existaient : ce sont trois moulins à eau dont deux sur le ruisseau de Beucas-Malaurie, l'un à Malavalasse, (texte de 1307) et l'autre à Malaurie même, au pied de Saint-Trophle. Un troisième moulin existait au Quartier, sur le Verdon, il gît par 30 mètres de fond sous le lac.

Le castrum et l'église de Boisset :

On peut voir sur la colline (455 m) qui surplombe le hameau, les vestiges d'un bâtiment rectangulaire d'environ 10 m sur 5 m. Autour de ce castrum des traces d'un passé médiéval.

Selon M. Piégay le castrum est signalé vers 1232-1244.

Castrum dit de Dame Euardie de Pontevès qui en 1256 a vendu sa part de seigneurie au comte de Provence.

L'église Saint-Jean Baptiste du Boisset a pu être édiflée au XIV^e siècle. On a la certitude qu'elle existait au XVI^e siècle. Importante au XVIII^e, elle se détériore rapidement de nos jours, victime d'un imbroglio juridique.



20
21
JUN
2015
18^e ÉDITION

JOURNÉES DU PATRIMOINE DE PAYS ET DES MOULINS

LE MOYEN ÂGE ENCORE PRÉSENT

La transhumance traverse le temps

« **C'est vers la fin du XIII^e siècle** que s'est développée au Moyen Âge la transhumance d'été des moutons. On en a l'écho par les querelles et marchandages qu'elle suscitait entre, d'un côté les conducteurs de troupeaux, les bailes et de l'autre, les communautés propriétaires des alpages. Les autorités provençales essaieront en **1345** de régler les itinéraires de parcours, les conditions de traversées des villages et des zones cultivées, les contrats d'estivage souvent passés pour 5 années, etc.

En 1468 un nourriguier (entrepreneur de transhumance) rassemble à La Verdière et Vinon 5 troupeaux soit 19000 animaux pour les conduire dans la vallée de l'Ubaye et au delà. »



Piégay : « Le Moyen Âge entre Durance et Verdon »

Récompense famille Philibert

« ... des chemins particuliers, entourés de hautes et larges murailles, obéissant à des règles précises, furent au cours des siècles patiemment créés. Ce sont **les carraires**... Dans les murailles des points de repos, les bergers ont creusé des niches pour les abriter eux et leurs chiens, tout en leur permettant une surveillance vigilante de leur troupeau.

D'après une opinion qui est traditionnelle aux habitants de Saint-Julien, le chemin de Trans... n'est autre que l'ancienne draille ou **Grande Carraire** des troupeaux transhumants.

D'après Raymond Jardin « Saint Julien le Montagnier »



Piège à loup G. Philibert

Le retour des loups (texte PNRV*)

Disparu de France peu avant les années quarante, le loup est réapparu en 1992 à partir de l'extension progressive des populations d'Italie. Entre 2010 et 2011, près de 80 loups furent comptabilisés sur l'ensemble des Alpes et du Massif Central. Leur territoire a une superficie comprise entre 150 à 300 km². S'il est possible de noter des indices de leur présence tels que des empreintes, des excréments, des hurlements... il est difficile de connaître précisément les zones où ils se trouvent, et les unités pastorales qui sont attaquées une année ne le seront pas forcément l'année suivante.

* Parc naturel régional du Verdon

Utilisé en France jusqu'à la fin du XIX^e siècle, le chien de protection avait peu à peu disparu de nos campagnes avec la raréfaction des grands prédateurs. Les chiens de protection ont pour seule fonction de maintenir une veille permanente sur les brebis et de dissuader tout intrus, quel qu'il soit, de s'approcher du troupeau. Ils sont placés dès leur huitième semaine au sein du troupeau, sans contacts trop fréquents avec les humains, de façon à ce qu'ils le considèrent comme sa propre meute.



La Grande Guerre en provençal

MEMÒRI DE GUERRO

Vous vau parla d'un article publica dins lou journau «Prouvènço d'Aro», N° 305 de desèmbre 2014. Es questiuon de lettre mandado pèr un pelous que iè dison « **Ludovic, Joseph, Marius Roussenq** », nascu à Taverno en 1889, massoun de soun estat ; fuguè incourpura à Touloun lou 1^{er} d'òutobre 1910, e, faguè li campagno contro l'Alemagno fin qu' avoust 1919. Toujour sus èu, avié un librihoun, e i' escrivé si refleissoun ; vaqui dous mandadis à sa famiho que vous baie dins l'estat, emé la grafio ouriginalo.

4 JOUR DE PERMISSIOUN

Quatre jour es pas troup. / Surtout aro emé l'eirou / Fouguè delia, fauguè cauca / Emé 4 jour, l'arrivant pas. / Qu'es que 4 jour ? s'a la serado / prenen uno ouro de vihado / S'a nouv ouro, anas soupa / Au retour es tout ferma. / Dins la journado, fa tròupe caud / Fes la siesto à l'oustau / La journado noun de pas l'èr / vous resquiho coume uno serp. / M'èri proumés d'ana cassa / afin d'un pau galera / Mai lei chin, noun pas de diéu, / voualon plus veni emé iéu ; / Ai après, couquin de sort, / Qu'avien fa lou comte nà Médor. / Que de lèbre, que de lapin, / Avié fa courre aquéu chin. / Li a enca Drapèu, li a enca Fineto Lou chin de Fèlj Gancetto / Paure reinard, gardas la pèu / E riguès pas d'aquestou dòu. / Vautre lapin, proufitas n'en / Courrés tranquile din lou deven, / Lebre manjas nouàstrei meïoun / Senglié, bouigas lei garbeïroun / Garo lou jour que retornant / Saurés en qu li dien Blanc / Aprenes que Barlatier / es pas novèu au mestié. / Li a plus degun dins li carriero / Lei fusièu soun plen de poussiero / lei chin gras coumé de teïssoun / lei perdigau soun au peïroun / Vous souvèti bouano santa / Mai venès lèu pèr mai cassa / Lou gibié nous manjo viéu / Se venès pas d'aquest estiéu.

1916 Oise



UN CÒUP DE MÈSTRÈ, LOU TEISSOUN

Bèto mi dis : - Vau au cabanoun / Se li radasso un teïssoun, / Mi fa de traou dins tout lou bèn, / Entendès vous emé Tachin / Viéu Barlatier, lidiéu : - Adaut / Li a un teïssoun dedins un traou. / Mandi un còup d'iuè pèr m'assura / Se lou teïssoun a pas fila. / Regardo lou, drèisso lei crin / Coumé lou ca davans lou chin. / Ounte ? Aqui, oh coume es bèu ! / Se poudian vèndre au mens la pèu ! / Mai pèr lou tua !... en me virant / Viéu un cassaïre dins lou plan. / -Mande-li un còup de sublet. / Va, entendu, vèn tout dre / Moro dis : - Fes tant d'istòri / Lou mèti coume uno passouaro / Passo à mita dins l'aqueduc. / Pan ! Au teïssoun. Nou dis : - l'a agu / Mai quand lou fum a passa / De gibié n'en vian pas ; / Lèvi uno dallo, foudi, loupouant. / Noun de pas Diéu, l'a ges de sang ! / Mai Barlatier, si mete à rire / Es bèn fachous de vous va dire / A tira sus un massacan / Regadas-lou, l'a agu en plen flan !

Royaumont, Asnières 15 setèmbre 1916

MÉMOIRES DE GUERRE

Je vais vous parler d'un article publié dans le N°305 de décembre 2014, du journal « Prouvènço d'Aro ». Il y est question de lettres envoyées par un Poilu, « **Ludovic, Joseph, Marius Roussenq** », né à Tavernes en 1889, maçon de son état. Il fut incorporé à Toulon le 1^{er} octobre 1910 et fit la guerre contre les Allemands jusqu' en août 1919. Il avait toujours sur lui un petit carnet où il notait ses réflexions : voici deux lettres pour sa famille traduites en français.

4 JOURS DE PERMISSION

4 jours ne sont pas de trop / surtout aujourd'hui avec le dépiquage / Fallut délier, fallut fouler / Avec 4 jours, nous n'y arrivons pas / que sont 4 jours / On a la soirée / nous prenons 1h de repos / On s'en va dîner à 9h / De retour tout est fermé / Dans la journée, il fait trop chaud / Tu fais la sieste à la maison / La journée il n'y a pas d'air / Elle passe comme un courant d'air / Je m'étais promis d'aller chasser / afin d'aller un peu rôder / Mais les chiens nom de Dieu / ne veulent plus venir avec moi / J'ai appris, coquin de sort, / que nous avons tué Médor. / Que de lièvres, que de lapins, / il avait fait courir ce chien ! / Il y a encore Drapèu et Finetto le chien de Félix Gancetto / pauvre renard tu gardes la peau / Et ne riez pas de ce deuil. / Vous lapins profitez en / Courez tranquillement dans le défens / Lièvres mangez notre meilleur / sangliers goinfrez vous des meules de gerbes / Gare ! Le jour ou nous reviendrons / Vous saurez à qui vous avez fait / Apprenez que Barlatier / N'est pas tombé de la dernière pluie. / Il n'y a plus personne dans les rues / Les fusils sont pleins de poussière / Les chiens gras comme des blaireaux / les perdrix sont sur le perron / Je vous souhaite bonne santé / Mais retournez vite chasser / Le gibier nous mangera vif si vous ne le faites pas cet été. 1916 Oise



UN COUP DE MAÎTRE, LE BLAIREAU

Bèto me dit : - Je vais au cabanon / Il y traîne un blaireau, / Il me fait des trous de partout, / Entendez vous avec Tachin / Je vois Barlatier, je lui dis : - là-haut, il y a un blaireau dans un trou. / Je jette un coup d'œil pour m'assurer / que le blaireau n'a pas filé. / Regarde-le, il dresse le poil / Comme devant le chien. / Où ? Ici, oh comme il est beau ! / si nous pouvions au moins vendre la peau ! / Mais pour le tuer !... En me tournant / Je vois un chasseur dans la plaine / - Envoie-lui un coup de fusil. / C'est entendu, je viens tout droit / Moro dit : - Tu fais beaucoup d'histoires / Je le mets comme une passoire / Il passe à moitié de l'aqueduc. : Pan ! Au blaireau. Il nous dit : - Je l'ai eu / Mais quand la fumée s'est dissipée / Nous ne voyons pas de gibier ; / Je lève une dalle, regarde. / Nom de Dieu pas de sang ! / Mais, Barlatier se met à rire / C'est bien embêtant ce que je vais vous dire / J'ai tiré sur une pierre / Regardez-la, je l'ai eue en plein flan.

Royaumont, Asnières 15 septembre 1916

Adaptation en français : Serge Boério

Notre printemps 2015

Encore et toujours le four à pain des Puits Neufs

Lentement mais sûrement... le travail avance.

Les deux sessions qui ont eu lieu les 11 et 12 avril et le 16 mai ont permis d'avancer la restauration de l'intérieur du bâtiment et en particulier la sole du four. Constituée de dalles de 80 cm de côté et de plus de 10 cm d'épaisseur, il a fallu des bras vigoureux pour les soulever et les mettre à niveau sur un lit de sable siliceux. Hélas il en manque une pour retrouver l'état initial du four.

Merci aux nouveaux qui nous ont apporté leur jeunesse et leur enthousiasme et aux bénévoles de la première heure toujours présents.



Le Félibrige de La Verdière

UNO CIGALO PREN SOUN' AVIADO

Lou 4 d'abriéu, à la Verdiero, Se debanè uno ceremounié en l'ounour d'un Felibre tras que meritous, lou nouma « **Jan Pilet** ». Aquest ome, es **cabiscòu de l'escolo Felibrenco « Li Barjacaire Varès dóu Verdoun** », e sòci dóu « Coumitat Bas-Aupin » ; de longo, oubrè sènso coumta sis espefort, pèr enaura bèn aut la flamo dóu Felibrige e l'èime dóu Mèstre de Maiano.

Tambèn fuguè bèn merita que siegue nouma « Mèstre d'obro », Pièi, li catau dóu rode e si noumbrous ami, venguèron pèr l'escasènço l'amistança e ié marca sa reconeissanço pèr soun engajamen à l'aparimen de la lèngo et de la culturo provençalò. **Jaque Mouttet, Capoulié dóu Felibrige, espingoulè sus soun pitre la Cigalo d'Argènt, ensigne de soun nouvel estat.** Te bèn astrugan Jan, d'aquesto destincioun, e t'acertan de nosto amiatat : longo-mai !

UNE CIGALE PREND SON ENVOL

Le 4 avril, à la Verdière, eut lieu une cérémonie en l'honneur d'un félibre plus que méritant, « **Jean Pilet** ». Cet homme, est le **président fondateur de l'école Félibréenne « Li Barjacaire Varès dóu Verdoun** », et est sociétaire du « Coumitat Bas-Aupin » ; toujours, il a œuvré sans compter ses efforts, pour élever bien haut la flamme du Félibrige et la pensée du Maître de Maillanne. Aussi, il est bien juste, qu'il soit nommé « **Maïtred'œuvre** ». Les élus des environs et ses nombreux amis, étaient présents pour lui témoigner leur amitié et leur reconnaissance pour son engagement à défendre la langue et la culture provençale. **Jacques Mouttet, Capoulié du Félibrige, lui remit la cigale d'argent, insigne de son nouveau rang.** Nous te félicitons Jean, de cette distinction et nous t'assurons de notre amitié : bravo !

Brèves de l'asso.

lescheminsdupatrimoine.fr

Calendrier

Samedi 20 et dimanche 21 juin :
Exposition « Le Moyen Âge encore présent à Saint-Julien » Vieux-village

Samedi 20 juin :
Concert musique médiévale au Vieux-Village

Dimanche 9 août :
Fête des moissons

Dimanche 6 septembre :
Vide-greniers du patrimoine

Samedi 12 septembre :
Sortie-découverte

Samedi 19 et dimanche 20 septembre :
Journées européennes du patrimoine

Inventaire citoyen de la biodiversité de Saint-Julien par le PNRV

27 juin cartographie et comptage des nids d'hirondelles
4 juillet : balade inventaire des cigales
17 juillet : capture aux draps des papillons de nuit, inventaire des vers luisants

Toutes nos condoléances et notre affection à Andrée Hugou, membre de notre association, pour le décès de son mari Daniel.

Quizz

La réponse à la question du n°23 (où situer Notre-Dame du Plan ?) est : à l'est de la plaine non loin de la Pelasse.

Question :

Où a été prise cette photo et que représente-t-elle ?



VIDE-GRENIERS DU PATRIMOINE

Dimanche 6 septembre de 7 h à 17 h

Comme chaque année, le premier dimanche de septembre, notre association organisera son vide-greniers en faveur des actions patrimoine. Dans une ambiance conviviale et familiale.

Esplanade du Foyer à S^t Pierre
7 euros les 3 mètres linéaires

Réservations :

06 33 29 80 86

Par lettre déposée dans le casier de l'association, hall de la Mairie.

* raymonde.pons@neuf.fr

* lcp83560@hotmail.fr

Assurez-vous d'avoir la confirmation de l'inscription.

Concert le 4 juillet à 16 h

à l'église du Vieux-Village

Le Chœur de Thélène

Entrée gratuite
Libre participation

Fête des moissons

9 août à Saint-Pierre

Il y aura un stand
des Chemins du Patrimoine

Nous y vendrons nos publications et ferons l'information sur nos activités.

Fête votive de Saint-Julien le 30 août

Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

*Les Chemins du Patrimoine**

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

*Association adhérente de l'association PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT ET DE LA SPPF

Présidente : Raymonde PONS Tél : 06 33 29 80 86 Courriel : raymonde.pons@neuf.fr

Racines/Patrimoine du Haut-Var/Verdon : bulletin gratuit de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres.

Ont collaboré à ce numéro n°24 : Raymonde Pons, Lucette Maréchal, Serge Boério, Anne-Marie Toutin, Christian Toutin, Michel Courchet, Thierry Bielak, Nadia Fraticelli. Merci à Gabriel Philibert.

ISSN 2269-9392 - Dépôt légal 21/10/2013